

« Nous nous remettons debout pour nous laisser appeler par l'avenir »

ÉDITO

Par le P. Jacques Mérienne, prêtre du diocèse de Paris à Saint-Eustache

Depuis que nous sommes dans la crise tout a été dit, et le contraire de tout, si bien qu'il n'y a plus grand chose à ajouter. Tout a été fait, ou aurait pu être fait, ou aurait dû être fait, si bien que beaucoup ont dû s'agiter dans tous les sens pendant que les choses suivaient leur cours, quand d'autres n'ont pu que se replier dans leur cocon en attendant que cela passe. Alors que restera-t-il à dire et à faire quand on en sortira, quand tout sera remis en marche autour de nous et en nous, et que seront assumées les séquelles inévitables ? Le FORUM a une proposition à vous faire : retenez un mot fort, une image éclairante, une chose intrigante, une seule, qui vous a frappés durant la crise. Pas une grosse colère ni une peur glaçante, laissons cela à la presse à sensations, mais une idée originale plutôt anodine, du style « tiens j'avais jamais pensé à ça ! ». Considérez cet élément recueilli comme l'amorce possible d'une nouveauté dans

vos vies, et traduisez-le autant que possible en quelque chose à faire, un projet de réalisation ou d'exploration, ou quelque chose à étudier, un projet d'écriture ou d'illustration, bref en quelque chose de simple, de créatif et de dynamique, à garder pour soi ou

à partager avec les amis, mais tout sauf un souvenir à ranger dans un tiroir. Les plus suspicieux prendront cela pour de la thérapie post-traumatique, les plus intéressés pour de la rentabilisation du temps perdu, mais les plus naïfs, c'est-à-dire nous, le prendront comme un témoignage : nous sortons de la crise en étant toujours nous-mêmes, abîmés ou en forme, mais nous-mêmes, et créatifs jusque dans notre quotidien pour rester nous-mêmes, sans déni des événements qui ont été parfois durs, trop durs, sans esprit de revanche contre des forces qui nous dépassent mais que nous dépasserons. Nous nous remettons debout pour nous laisser appeler par l'avenir.



Cristallisation #3 Œuvre de Pascal Convert
exposée à Saint-Eustache pendant le temps pascal 2020

Sommaire

P1 Éditorial **P2-3** Entretien avec le P. Yves Trocheris • Témoignages : ils ont maintenu le lien pendant le confinement
P4 Paroissiennes, paroissiens : leur quotidien chamboulé par le confinement **P5** Solidarité : la Soupe mobilisée plus que jamais ; liens et entraide à Cerise **P6** Solidarité : la Maison Marie-Thérèse face au virus • Spiritualité : quand le chemin se fait plus difficile **P7** Paroisse : les célébrations reprennent à Saint-Eustache ; les défis du CPAE face à la crise **P8** Infos : Fabrique ; Denier de l'Église **Numéro gratuit - Free publication**

P. Yves Trocheris : « Saint-Eustache, un vaisseau qui ne peut avancer qu'avec vous tous »

Par Thomas Jouteux

Le père Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache, s'est trouvé en première ligne dans la crise inédite à laquelle la paroisse, comme le reste du pays, s'est trouvée confrontée. Il revient pour nous sur les actions menées au cours de la période et sur les premiers enseignements à en tirer.

Thomas Jouteux : Quel a été votre quotidien et celui des prêtres de Saint-Eustache pendant le confinement ?

Yves Trocheris : Mon confinement a été semblable à celui de mes confrères. La vie ne s'est pas complètement arrêtée et il y a eu des problèmes très concrets à régler, notamment pour mettre en œuvre l'aide aux plus démunis. Les bénévoles de La Soupe se sont mobilisés, mais cela appelle de la logistique. Au total, ce sont quelques 15 000 repas qui ont été distribués. Par ailleurs, mes confrères prêtres et moi-même avons pris le temps de nous retrouver chaque jour pour des temps d'échanges et de réflexion. Ils ont pris leur part dans le service des repas et aussi dans la proposition de méditations quotidiennes. En effet, dès le début du confinement, nous nous sommes dit qu'il était prioritaire de faire vivre la communion de l'assemblée de Saint-Eustache. Cet engagement a été très bien reçu et a aussi été nourrissant pour nous. Les gens ont ressenti durement d'être privés de célébrations. Les quatre prêtres, avec les résidents du presbytère, nous avons célébré les messes dominicales. Ces célébrations furent très sobres et m'ont marqué. Enfin, l'équipe des prêtres a beaucoup travaillé sur les résultats de l'audit engagé en novembre dernier, sur la base duquel nous avons esquissé un travail paroissial pour 2020-2021. Ce temps de confinement fut donc en réalité très plein.

T. J. : Quel regard portez-vous sur la crise qui nous a frappés et sur ses prolongements ?

Y. T. : La crise nous a rappelé notre fragilité et même notre mortalité. On peut penser notamment à toutes celles et ceux qui sont décédés durant cette période, dans des conditions inhabituelles de solitude et d'abandon. Leurs proches ont eux aussi fait l'expérience de séparations brutales. Il faudra être attentifs à cette souffrance si particulière. Quant aux prolongements, ce que nous observons déjà lors de la distribution des repas, c'est l'accroissement du nombre de personnes qui en ont besoin. Le redémarrage de l'activité va aussi connaître ses difficultés. Il nous faudra répondre aux défis que nous rencontrerons. Je souligne au passage la collaboration positive avec la Mairie de Paris durant ces semaines. Susciter et fédérer les bonnes volontés pour assurer une vraie solidarité est déjà un trait de notre action qui ne peut que se renforcer.

T. J. : Comment et sur quels principes s'est organisé le déconfinement de Saint-Eustache depuis le 11 mai ?

Y. T. : Nous avons eu le souci d'une vraie prudence et de nous tenir au plus près de ce qui était demandé par les autorités tant publiques qu'ecclésiastiques, aussi bien pour la libre circulation dans l'église que pour la reprise des célébrations. Curieusement, il nous fut reproché de ne pas reprendre rapidement le régime d'avant. En accord avec mes confrères, il m'a semblé qu'il nous fallait prendre pied dans le réel tel qu'il est aujourd'hui. De fait, les célébrations depuis la reprise s'étoffent petit à petit. Bientôt, on retrouvera notre régime ordinaire. Je voudrais pourtant que l'on ne perde pas le bénéfice de ce moment d'épreuve qui nous a aussi rappelé les vertus d'une certaine sobriété. Il y a là un profit spirituel à en tirer.

T. J. : Quels défis attendent Saint-Eustache dans le nouveau contexte produit par cette crise et ses prolongements ?

C'est l'avenir qui nous le précisera. Nous voyons se profiler des crises dans le champ économique et social. On peut s'attendre à ce que nombre de nos concitoyens soient confrontés à des difficultés lourdes. Il y a aussi le profit que nous pouvons tirer de cette crise pour réinvestir nos vies paroissiales. Il me semble que le plus important sera de prendre le temps d'écouter ce que les gens auront à dire. Pour cela, nous organiserons des temps de parole où ceux qui le désirent pourront s'exprimer. Il faudra beaucoup de disponibilité et de ressources pour relever les défis qui se présenteront. J'en profite pour exprimer ma reconnaissance à mes frères prêtres, James, Jacques, et Gilles-Hervé. Leur présence à mes côtés en ce temps de crise fut pour moi essentielle. Je veux aussi remercier le président et les bénévoles de La Soupe : sans eux, notre action de solidarité aux plus démunis n'aurait pas été possible. Saint-Eustache est un grand vaisseau qui avance en eaux profondes. Cette avancée ne peut se faire qu'avec vous tous.



Distribution alimentaire à La Pointe Saint-Eustache.

Témoignages

Si le confinement a imposé la fermeture de l'église pendant de longues semaines, l'activité paroissiale n'a pas été totalement mise à l'arrêt. Chanteurs et musiciens, membres de l'équipe pastorale ou animateurs de groupes spirituels, tous ont maintenu le lien, travaillé et réfléchi dans des circonstances inédites. Ils témoignent ici de cette expérience, avec l'impatience de se retrouver et de partager ce qui a été vécu.

Répétitions des Chanteurs...en chambre

Par Michel Gentil

Catherine Boileau, présidente de l'association des Chanteurs de Saint-Eustache : « Pour remplacer notre habituelle répétition en groupe du lundi, Lionel Cloarec, notre chef de chœur, nous a préparé des morceaux que chacun d'entre nous était invité à répéter individuellement... à domicile. De beaux travaux de confinement (Schütz, Refic, Rheinberger, Fauré) qui devraient enrichir notre répertoire de messe et de concert. Comptez sur nous, car nous sommes très impatients de sortir de l'isolement, de revenir au plus vite animer les messes chaque dimanche et de partager avec vous le plaisir et la beauté du chant ! Rendez-vous à la rentrée pour le concert Ultima Baroque que nous avons dû annuler le 14 mars dernier. »

« Nous devons échanger sur ce que nous avons vécu »

Par Pierre Cochez

Claude Poyet est membre de l'équipe pastorale. Durant cette période, elle et son mari Jean ont aussi accompagné les deux catéchumènes qui auraient dû recevoir le baptême pendant la nuit pascale. « L'équipe pastorale s'est réunie trois fois par Skype pendant le confinement. Les prêtres nous informaient de ce qu'ils vivaient. Très vite, nous est apparue la nécessité, après le confinement, d'un temps d'échanges entre paroissiens sur cette expérience. Nous devons être vigilants sur cela. Il s'agit de regarder avec force l'avenir et ce que nous aurons à semer. Nous avons accompagné les catéchumènes pour les trois scrutins du Carême, par téléphone et par internet. Nous avons reçu des messages de paroissiens qui priaient pour eux. C'est une chance pour une communauté d'accueillir de nouveaux baptisés ! De multiples contacts avec les membres de l'équipe d'accueil m'ont permis de ne pas trouver interminables ces 56 jours passés sans sortir. Jean et moi avons vécu Pâques dans cette grande sobriété. Le Vendredi Saint, j'ai vraiment senti l'absence du Christ. Et à la fois sa présence. »

Enregistrements confinés

Par Michel Gentil

Thomas Ospital, organiste titulaire du grand orgue de Saint-Eustache : « Durant le mois de mai, notre curé, Yves Trocheris, m'a aimablement proposé de continuer à travailler sur le grand orgue... dans l'étonnant silence de notre église confinée. En contrepartie, comme il souhaitait maintenir un lien avec paroissiens et passionnés d'orgue, j'ai volontiers accepté d'enregistrer spécialement plusieurs œuvres filmées en vidéo et diffusées sur le site internet de la paroisse. On a ainsi proposé quelques grandes œuvres du répertoire : J.S. Bach, Louis Vierne, Charles Marie Widor, Maurice Duruflé. »

P.S. : On peut encore écouter ces enregistrements sur YouTube : Thomas Ospital Official.

Spiritualité de confinement

Par Cyril Trépier

Jean-Pierre Rosa participe à l'animation des groupes spirituels « Vie de la Parole » et « Partage de la Parole ». Des groupes fondés sur l'échange qui ont dû revoir leur organisation à l'heure du confinement. « Les deux groupes « Vie de la Parole » et « Partage de la Parole » n'allaient pas être arrêtés par le confinement ! D'un commun accord, et pour ceux qui le pouvaient, nous avons choisi de poursuivre, grâce à la visioconférence, nos échanges. Mais comme le numérique appauvrit tout de même la relation et la transforme, nous avons très vite senti la nécessité d'aménager nos rencontres et de les multiplier. Nous nous sommes donc retrouvés avec beaucoup de joie tout au long de cette période, non pas tous les mois, mais tous les quinze jours autour de la Parole. Nous avons besoin de ce partage. Non seulement nous avons poursuivi et amplifié nos réunions, mais nous avons aussi inventé d'autres méthodes afin de mieux les préparer et d'assurer leur suivi. Bien sûr, cela nous a demandé plus de disponibilité et plus de travail en amont et en aval mais, au total, cela nous a rapprochés. Si bien que nous avons pris davantage conscience que nous formons ces « pierres vivantes » qui sont le socle et l'âme de la communauté ecclésiale. »

Paroissiennes, Paroissiens

Annie, Ellen, Florent et Adel sont paroissiens de Saint-Eustache. Le confinement est venu bouleverser leur quotidien. Ils témoignent de ce qu'ils ont vécu dans cette période où le temps paraissait comme suspendu.

« Saint-Eustache était en sommeil »

Par Pierre Cochez

Annie Mercier fait partie de l'équipe d'accueil. Elle est arrivée à la paroisse il y a plus de vingt ans, un dimanche, aux premières heures de l'aube. Il se jouait les suites pour violoncelle de Bach. Annie a traversé cette période de confinement dans son logement du presbytère. « Je retiens de cette période le silence et la lumière. Je l'ai très bien vécu et, moi qui aime sortir, je n'en éprouvais pas le besoin. J'ai demandé l'autorisation au P. Yves Trocheris d'entretenir l'église. Chaque jour, je nettoyait les chapelles et je découvrais des détails. J'étais seule, dans un calme, une sérénité, un silence extérieur saisissant. Chaque fin d'après-midi, j'allais dans la chapelle des Anges, pour admirer les reflets multicolores de la lumière du soir sur les vitraux. Saint-Eustache était en sommeil. Souvent, j'avais la compagnie de Thomas Ospital. La sonorité de l'orgue n'était pas la même. Ensemble, nous avons nettoyé les abords de la console et l'escalier qui mène à la tribune. »

Catéchumènes : un chemin qui se poursuit

Par Thomas Jouteux

Après plusieurs années de préparation, Florent et Adel devaient être baptisés dans la nuit de Pâques. Le confinement en a décidé autrement. Ils nous expliquent comment ils ont vécu ce temps si particulier sur leur chemin de foi. Pour Florent, « le confinement a été long mais a été nourri d'homélies qui nous ont été transmises, ainsi que de messes diffusées à la télévision et sur internet. J'en ai fait un temps de lectures et de ressourcement, un temps aussi plus connecté avec les autres, où les liens se renforcent différemment. Cette épreuve en plein Carême a permis de se recentrer sur l'essentiel. Je n'ai pas eu de difficulté face au report du baptême : l'essentiel c'est la foi qui est là, nourrie de ce qui a été partagé pendant le confinement. » De son côté, Adel confie que « la période a été dure pour tous. Pendant le confinement, j'étais en contact avec le père Gilles-Hervé Masson, Claude et Jean Poyet, ainsi qu'avec mes amis de la paroisse. Nous avons beaucoup échangé et continué notre préparation par mail. C'était une expérience très particulière. Le report du baptême a été une déception car j'avais hâte, mais si tout va bien il aura lieu en octobre. Nos réunions de catéchuménat ont déjà repris et nous ont permis d'échanger sur ce que nous avons vécu. »

« Nina, une petite étoile venue dans ces temps difficiles »

Par Pierre Cochez

Ellen Cordero Barboza est une avocate d'origine brésilienne. Alexis, son époux, a fait partie de l'équipe pastorale pendant quelques années. Ellen Cordero Barboza a accouché de Nina le premier jour du confinement. « Cette période m'a appris que l'on ne pouvait pas tout prévoir et qu'il faut savoir accepter la vie comme elle vient. Mon accouchement a eu lieu par césarienne après 24 heures de travail. Alexis était présent, mais il n'a pas pu dormir avec nous car le virus circulait. J'ai ensuite dû revenir pour une infection à l'hôpital, avec Nina, mais Alexis n'a pas eu le droit de m'accompagner. Ensuite, nous avons vécu strictement confinés tous les trois, en commandant nos courses par internet. La famille d'Alexis n'a fait la connaissance de Nina qu'après, et la mienne qui est au Brésil n'a pas pu venir. Nous avons prévu un baptême par le P. Gilles-Hervé Masson le 9 mai et mon père était le parrain. C'était important de se nourrir des textes que la paroisse mettait en ligne. Et puis nous avons beaucoup échangé avec Marie-Charlotte et Chrystel qui ont également accueilli leur fille durant cette période. Nina a été la petite étoile de ces temps difficiles. »



Grand ménage de printemps au son des grandes orgues de Saint-Eustache.

La Soupe mobilisée plus que jamais

Par Stéphanie Chahed

Dès le début du confinement, pour répondre à la situation de détresse des plus démunis, le vicariat pour la solidarité du diocèse de Paris, en partenariat avec les acteurs de la solidarité dans la capitale, a proposé à la Préfecture et à la Ville d'associer vingt-huit paroisses à leur opération de distribution alimentaire.

Face à la crise, la Soupe, qui distribue en temps normal des repas devant l'église Saint-Eustache du 1^{er} décembre au 31 mars, s'est très vite mobilisée. Chaque jour, entre 12h et 14h, quatre bénévoles assuraient à la Pointe la distribution d'un sac donné par la Mairie de Paris et souvent amélioré par l'association. L'opération demandait une organisation différente de celle prévue en hiver, afin de respecter les gestes barrières nécessaires à la protection de tous. Jean-Claude Scoupe, président de la Soupe, tient à saluer le « professionnalisme » de ces volontaires, non seulement efficaces car rompus à l'exercice, mais surtout très attachés aux invités qu'ils servent habituellement.

« Il a vraiment fallu refuser de nombreux bénévoles tant la demande était importante », précise-t-il. La Soupe n'est pas tout à fait une association comme les autres. La qualité des repas servis habituellement et l'encadrement des bénévoles en font une association d'élection. On vient parfois de loin pour y dîner ou juste pour boire un café et croiser un ami. En raison du virus et de l'impossibilité de se déplacer, les personnes accueillies étaient sensiblement différentes : peu de travailleurs pauvres ou étrangers, peu de personnes âgées à la retraite ou d'invités ayant un abri lointain. Jean-Claude explique que, par rapport aux 250 repas servis chaque soir en hiver, seuls 150 sacs ont été quotidiennement distribués pendant le confinement, ce qui correspond à environ 150 sans abris du quartier. Enfin, Jean-Claude remercie chaleureusement les prêtres venus chaque jour en soutien aux équipes de bénévoles, une façon engagée de montrer leur présence aux fidèles de Saint-Eustache quels qu'ils soient.



Dans des conditions inédites, les bénévoles de la Soupe ont relevé le défi d'une présence quotidienne auprès des plus démunis.

CERISE: liens et entraide pendant les 73 jours de fermeture

Par Marie Caujolle

Le bâtiment du 46, rue Montorgueil a rouvert au public lundi 25 mai après 73 jours de fermeture. Si les portes de CERISE sont restées closes pendant la période de confinement, son activité n'a pas faibli.

« Nous voulions faire savoir que nous étions disponibles », précise Anne-Valérie Desprez, responsable de la communication. Concrètement, les 500 usagers de CERISE ont été informés de la mise en place d'un numéro d'appel pour quelque besoin que ce soit. Marie, membre de l'équipe salariée, s'est portée volontaire pour assurer cette permanence téléphonique. Les salariés et les bénévoles ont également pris l'initiative de prendre des nouvelles régulières de tous les usagers du centre. Des listes d'appel ont été réparties pour maintenir le lien : « Plus de 60% de notre public est sénior. Beaucoup de nos usagers sont isolés », souligne Anne-Valérie.

Si les outils informatiques ont largement été utilisés pour les ateliers du centre, le recours au système D a également été très efficace. La vitrine de CERISE a servi de panneau d'affichage. Des autorisations de déplacement, traduites en langues étrangères, y étaient mises à disposition. Toutes les informations pratiques ayant trait aux hébergements et à l'entraide y étaient affichées. De nombreux volontaires se sont également déplacés à domicile ou dans les hôtels sociaux pour rendre service. C'est dans ce contexte que l'idée d'un atelier de couture « hors les murs » a pris forme pour fabriquer des masques de protection. Les paroissiens de Saint-Eustache et les habitants du quartier y ont contribué grâce à des dons de tissus. L'atelier a confectionné 700 masques à ce jour. Indice de son succès, la régie Paris Centre lui a passé une commande pour une cinquantaine d'occupants de logements sociaux.

La maison de retraite Marie-Thérèse face au virus : « Nous étions dans la tempête »

Par Stéphanie Chahed

George Nicholson, ancien curé de Saint-Eustache, est aujourd'hui Supérieur de la Maison de retraite Marie-Thérèse, un Ehpad qui accueille dans le 14^{ème} arrondissement des prêtres et des religieux à la retraite ainsi que des personnes laïques en lien avec l'Église (parents de prêtres, anciens salariés de diocèse ou de paroisse...). Il raconte son quotidien pendant le confinement au côté de Louis Robiche, régisseur de Saint-Eustache, venu avec d'autres bénévoles prêter main forte aux équipes sur place.

George Nicholson livre sans détour le souvenir qu'il a de cette période : « Nous étions comme dans un bateau dans la tempête. Il fallait maintenir le cap. Nous nous en sommes sortis grâce au courage et au dévouement des équipes. Cela nous a permis de rester ensemble ». Être ou rester ensemble est bien la difficulté que rencontrent les résidents obligés de rester seuls chacun dans leur chambre et de ne pas en sortir. Plus d'activité, moins de personnel, et l'obligation de servir plus de 100 repas dans les chambres des résidents, trois fois par jour : un isolement forcé difficile à vivre pour beaucoup. En quelques jours, la Maison, aidée par Louis Robiche, organise une équipe de bénévoles : 26 en tout, âgés de 20 à 64 ans, pour servir et desservir les repas, désinfecter les parties communes et faire le ménage dans les chambres. Louis, qui a vite

réagi grâce à son réseau paroissial, est particulièrement admiratif et impressionné par le personnel et les bénévoles qui ont géré avec efficacité et délicatesse l'intimité des résidents et leurs demandes quotidiennes. George Nicholson, salue leur dévouement et exprime son admiration pour tous ses coéquipiers, médecins et personnel soignant, techniciens, administratifs qui ont accompagné les résidents avec humanité et courage dans cette traversée si singulière.



Louis Robiche et son équipe de bénévoles ont apporté beaucoup d'attention aux résidents de la Maison Marie-Thérèse.

Spiritualité

« Le seigneur nous aide à avancer quand le chemin se fait plus difficile »

Par Gilles-Hervé Masson, dominicain, vicaire à Saint-Eustache

Personne ne s'attendait aux événements que le monde connaît encore : la pandémie de Covid-19. Hasard du calendrier, ce sont les mois les plus marquants de l'année liturgique qui se sont trouvés chamboulés par la crise sanitaire. Le maître-mot : confinement. Et voilà les communautés croyantes privées de rassemblements. Et voilà aussi beaucoup de personnes contraintes à l'isolement et pour certaines à une difficile solitude.

Pour les chrétiens, au moment où le confinement a été décidé, le Carême était déjà assez bien entamé. Cette période s'ouvre, le mercredi des Cendres, avec cette formule : Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière. Pour être quelque peu austère, elle n'en est pas moins vraie. De fait, l'expérience que tous ont pu faire est bien celle de la vulnérabilité et de la mortalité. Et des morts, il y en a eu ! Sans doute les mesures prises ont-elles permis d'éviter des statistiques encore plus dramatiques, mais les circonstances de la maladie ont été si particulières que les personnes se sont retrouvées dans une très grande solitude pour l'affronter.

Et lorsque survenait la mort, la solitude n'en était que plus grande : aucune présence aimée de parents ou de proches n'étant possible, nombreux sont ceux qui sont partis dans la tristesse d'un abandon forcé. Et quant à ceux qui les pleuraient, ils avaient en partage la même solitude. C'est une chose à laquelle il nous faudra être attentifs dans les temps qui viennent : combien d'adieux n'ont-ils pu être donnés ? Combien de deuils qui seront si difficiles, voire parfois presque impossibles ? Il y faudra beaucoup de disponibilité, d'écoute, d'attention et de délicatesse. La prière aussi aura toute son importance. À Saint-Eustache, cette pensée nous est présente. C'est dans la modestie d'une toute petite assemblée que nous avons célébré Pâques cette année, en communion avec l'assemblée habituelle. Cette foi en la résurrection est au cœur de notre vie de croyant. Nous la portons comme une conviction que les puissances de vie l'emportent sur les forces de mort. Nous la portons aussi dans la conviction que le Seigneur Ressuscité nous confie les uns aux autres pour nous épauler et nous aider à avancer ensemble. Surtout quand le chemin se fait plus difficile !

Les célébrations reprennent à Saint-Eustache

Par Cyril Trépier

Depuis le 27 mai 2020, des messes sont de nouveau célébrées dans l'église selon un protocole strict, avant un retour à la normale espéré en octobre.

Après avoir accueilli des visiteurs dès le 11 mai, l'église a rouvert ses portes aux fidèles à la veille de la Pentecôte. La première messe de semaine depuis le 13 mars a eu lieu le mercredi 27 mai à 12h30, suivie des quatre célébrations de Pentecôte. Fidèle paroissienne, Danièle a pris part à la célébration du samedi soir. «Jamais je n'avais été si longtemps privée de messe», confie-t-elle. Saint-Eustache n'a pas diffusé de messes en ligne pendant le confinement. «Pour tous les prêtres, la messe est d'abord une rencontre entre personnes, explique le P. Jacques Mérienne, vicaire à Saint-Eustache. La retransmission en fait un discours, et la vidéo éloigne l'événement». La paroisse a ainsi fait le choix de proposer des méditations quotidiennes en ligne. La lutte contre le Covid-19 a imposé un

Pour la Pentecôte, les paroissiens ont pu se rassembler dans la nef de Saint-Eustache selon les règles du protocole sanitaire.

Les défis du CPAE face à la crise

Par Jean-Philippe Marre

Le Conseil Paroissial aux Affaires Économiques (CPAE) est un maillon essentiel de la vie paroissiale. Son activité est complémentaire de celle de l'équipe pastorale : outre les budgets et les comptes annuels, il se réunit tous les trimestres afin d'établir et contrôler l'usage qui est fait des ressources financières de la paroisse. Il assiste le curé dans la gestion quotidienne de la paroisse, avec le souci de l'entretien des bâtiments dont il a la charge. La vice-présidence du CPAE est assurée actuellement par Thierry Dupont, entouré d'un petit groupe de paroissiens qui, comme lui, mettent bénévolement leur expérience au service de la gestion des biens mobiliers ou immobiliers, la comptabilité, ou encore la gestion du personnel. Compte tenu de la longue période de fermeture de l'église pendant le confinement, l'une des tâches importantes du CPAE sera de s'assurer du maintien de l'équilibre des comptes de la paroisse dans les mois à venir. Son budget prévisionnel se trouve en effet grevé par l'annulation des nombreux événements que l'église accueille en temps normal et qui représentent une importante source de revenus. De même, la suspension des célébrations a occasionné une baisse des contributions apportées par la quête, les cierges et les dons divers. Soulignons donc plus que jamais l'importance de la contribution que chacun peut apporter à la vie de la paroisse, en fonction de ses moyens, par l'intermédiaire du Denier. L'adhésion au prélèvement mensuel, qui peut se faire en quelques clics depuis le site internet de Saint-Eustache, constitue une solution idéale dans la mesure où les dons s'effectuent automatiquement. Elle permet aussi

protocole strict, fixé par la préfecture et le diocèse de Paris : le port du masque, le gel hydroalcoolique à l'entrée, des sens de circulation, la distanciation physique, et des messes limitées à 100 personnes d'abord, puis à 120 depuis le 6 juin. Les fidèles entrent par la porte rue du Jour, et quittent l'église par les deux transepts. Des chaises assurent la distanciation. Jonas Rosales, bénévole et membre de l'équipe pastorale, a pris part à l'accueil des fidèles et souligne leur «grande compréhension», et Philippe, un fidèle paroissien, «la qualité de l'organisation». La liturgie change aussi, «beaucoup plus simple et bien plus souple», observe le P. Jacques Mérienne, qui décrit une assemblée «très méditative et priante». Chaque messe bénéficie d'un chantre et de l'orgue. «Chanter à tue-tête, ce doit être cela, sourit Danièle, car chanter avec le masque exige beaucoup de force!». La communion est apportée à chacun à sa place pour limiter la circulation mais, comme le résume Danièle, la messe permet aux fidèles d'être «acteurs de l'Eucharistie et membres de la paroisse».



à la paroisse d'avoir une meilleure vision de ses ressources à long terme. Avec la déduction fiscale, égale à 66% du don effectué, donner au Denier est un bon moyen d'acquitter l'impôt sur le revenu et d'aider Saint-Eustache à poursuivre sa mission spirituelle, culturelle et fraternelle dans le quartier des Halles.

Des nouvelles de la Fabrique

Par Jean-Philippe Marre

Comme beaucoup d'instances de la paroisse, les travaux de la Fabrique ont connu un léger ralentissement au cours du dernier trimestre, en particulier du fait de la suspension de l'activité des différents acteurs (Ville de Paris, DRAC, diocèse...) associés aux démarches à réaliser pour les opérations en cours. Le projet de création d'un nouvel autel de célébration se poursuit néanmoins et fait actuellement l'objet d'études avancées; il a de bonnes chances d'aboutir dans les prochains mois, son financement étant intégralement assuré par le budget de la Fabrique. Une étude a également été commandée à un bureau d'études spécialisé dans la mise en lumière des monuments historiques, dans le but de revoir et d'améliorer

l'éclairage intérieur de l'église. Les besoins sont importants, notamment au niveau des chapelles latérales, dont certaines ne bénéficient pour l'heure d'aucun dispositif d'éclairage. La Ville continue elle aussi à prendre soin de Saint-Eustache: à la restauration du tombeau de Colbert, déjà engagée, va s'ajouter celle des peintures intérieures du transept nord, prévue dès cette année, de même que celle de la chapelle Sainte-Anne, venant compléter la campagne de réfection des chapelles du déambulatoire sud. Enfin, côté extérieur, un chantier d'envergure se prépare en vue de restaurer la façade occidentale de l'église. Attendus depuis longtemps, ces travaux devraient débiter à l'automne 2021, pour une durée estimée à vingt mois.

Denier de l'Église

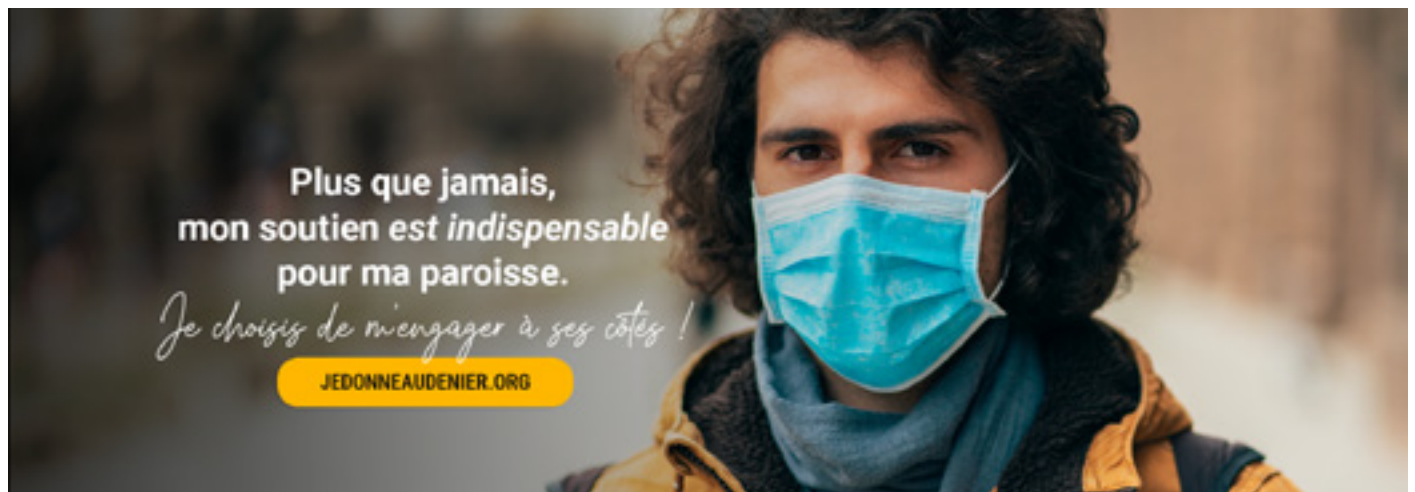
Pendant le confinement et malgré la reprise progressive des activités paroissiales, Saint-Eustache a été privée d'une partie de ses revenus habituels: le Denier de l'Église, la quête dominicale, les offrandes de messe,...

Nous remercions tous ceux qui ont déjà participé, comme à leur habitude, au Denier.

Et si vous n'avez pas du tout encore participé au Denier depuis l'année dernière, pouvez-vous vous manifester dès à présent ?



Comment ? Avec un don en ligne sur www.saint-eustache.org, en utilisant les enveloppes proposées dans les présentoirs, ou bien par carte bancaire via les bornes disponibles dans l'église. Avec la déduction fiscale, égale à 66% du don effectué, l'un des moyens d'acquitter l'impôt sur le revenu est de donner au Denier.

Un grand merci pour votre solidarité avec la paroisse !



Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache ?

Inscrivez-vous sur www.saint-eustache.org

 @eglisesainteustache
 @eglisesainteustache
Flickr Église Saint-Eustache

FORUM
Saint-Eustache 

Directeur de la publication :
P. Yves Trocheris, prêtre de l'Oratoire, curé

Rédaction en chef : Thomas Jouteux

Révision : Chantal Gentil

Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Michel Gentil, Thomas Jouteux, Jean-Philippe Marre, P. Gilles-Hervé Masson, P. Jacques Mérienne, Mairé Palacios Garnero, Cyril Trépier.
Imprimeur : Imprimerie Baron 5, rue Olof Palme 92110 Clichy

